

Résumé scientifique

Cette proposition s'inscrit dans la continuité du projet *Faille(s)*, développé en 2022 à partir des logiques de réaffirmation du genre imposées par l'administration pénitentiaire en détention pour femmes : héritiers des couvents, en partie gérés, pour ce qui touche aux activités culturelles, par des bonnes soeurs, ces établissements fonctionnent essentiellement sur l'assignation à la maternité, et étendent le contrôle des corps au vêtement, au toucher et à l'expression du désir. En juillet et août 2022, un groupe de travail se constitue à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis (91) à l'invitation de Jules Ramage : femmes détenues, chercheuses spécialisées dans les questions de genre et la linguistique *queer*, artistes collaborent autour de ces questions. Marquées par la sur-médication à laquelle elles sont soumises, les participantes souhaitent explorer les techniques de soin et d'auto-soin qui s'élaborent et circulent à l'intérieur des murs. Des cartes d'entraide sont élaborées à partir de ce corpus d'objets, de gestes, de modes d'emploi, de chansons qui témoignent de pratiques de micro-résistance quotidiennes liées aux relations de sororité, d'amour et de sexualité.

À l'issue du projet *Faille(s)*, il est apparu nécessaire de faire circuler ces stratégies de soin, de résistance et plus largement, ces récits de vie, qui tissent une contre-cartographie des logiques de pouvoir et d'oppression, des tensions entre soin et contrôle dans la société actuelle. Les douze femmes ayant participé au projet à l'été 2022 ont désormais, pour 10 d'entre elles, terminé leur peine, et sont restées en contact avec l'équipe du projet *Faille(s)*. Elles souhaitent aujourd'hui transmettre leurs histoires, au-delà des cartes d'entraide, qui fonctionnaient davantage comme un outil dédié à l'intérieur, et moins comme un témoignage porté à l'extérieur. Il a donc été collectivement décidé de prolonger le projet à travers un autre chapitre, intitulé *The Bird*.

À l'occasion des séances de travail menées à l'intérieur des murs, Jules Ramage rencontre Gauche, autrice et performeuse. Lors de son incarcération, Gauche développe une stratégie de survie basée sur le témoignage : elle décrit son quotidien dans des pages qu'elle slamme dans la cour de la prison. À ces occasions, elle invite également ses codétenues à s'asseoir en cercle et à partager leurs histoires, qu'elle note dans son carnet. Elle y consigne ses textes, titrés par dates, mais aussi le calendrier qui lui permet de garder la trace des jours et de mesurer l'impact du choc carcéral sur son cycle menstruel. Après discussion avec les autres participantes, Gauche est apparue comme le porte-parole idéal du groupe. En janvier 2023, elle performe ces documents sur le plateau de tournage, portant un témoignage à la fois individuel et collectif, profondément politique.

Partenaires et porteurs du projet

+ Docteur en Sémiologie du Texte et de l'Image, Jules Ramage est artiste visuel, chercheur associé au laboratoire CERILAC d'Université Paris-Cité et membre de la Cité du Genre. Il inscrit son travail dans le prisme de la recherche-action, les projets développés sortant du cadre théorique pour avoir un réel effet sur le terrain. Depuis 2013, il poursuit un travail approfondi dans l'espace carcéral, où il implante des protocoles collaboratifs de recherche-création. Il co-dirige l'association BLACKCUT, structure de production et de diffusion permettant à ses membres de porter des projets collaboratifs, pensée comme un collectif artistique participatif associant à chaque projet des publics amateurs en situation d'exclusion. L'association est co-productrice du projet.

+ Implanté dans le Nord de la France, le Fresnoy - Studio national des arts contemporains produit chaque année plus de 50 oeuvres, dans tous les domaines de la création artistique contemporaine - cinéma, photographie, arts plastiques, spectacle vivant, musique. Le Fresnoy est également un lieu de prospective intellectuelle : des colloques, conférences ou ateliers donnent lieu à des travaux sur des thèmes intéressants la création contemporaine mais aussi d'autres champs de réflexion, notamment scientifiques - sur la question de la plasticité ou des relations entre art et technologies. Jules Ramage en a intégré le programme pour les années universitaires 2021-2022 et 2022-2023 ; *The Bird* est produit dans le cadre de sa seconde année au Fresnoy.

+ La Parole Errante à Montreuil accueille un grand nombre de réalités et de pratiques : des associations de quartier, des collectifs en lutte, des fêtes de solidarité, des événements contre les violences policières, les violences d'État, la prison, des permanences d'entraide, des ateliers, des créations théâtrales, un café-librairie, des maisons d'édition, des revues, une cantine, un jardin et un potager autogérés, des collectifs de création ou de diffusion cinématographique... Convaincue de la nécessité de faire vivre des espaces d'expérimentation, à distance des logiques marchandes, la Parole Errante se construit sur la multiplicité des usages accueillis, par-delà les frontières établies entre culture, politique et social. La Parole Errante accueille le projet pour les séances de réflexion menées autour de sa diffusion.

Déroulé et évolutions du projet

+ *The Bird* se présente comme la captation d'une performance donnée par Gauche sur le plateau de tournage du Fresnoy le 19 janvier 2023. Gauche choisit de faire sens de sa détention par un témoignage à la fois individuel et collectif ; elle apparaît derrière le micro, lequel, dissimulant son visage, est considéré comme un « anti-oeilleton », lui permettant de choisir ses propres conditions d'apparition à l'écran. Le montage du film est pensé comme un « porte-voix » amplifiant et soutenant sa performance.

Les ressources allouées au film par Le Fresnoy ont permis de financer la mise en place du dispositif de captation - équipe et matériel tournage et montage - et de proposer à Gauche un contrat au régime général en tant que performeuse. Ce travail s'inscrit ainsi dans la lignée de dispositifs tels que le Bureau des Dépôts, formé à l'invitation de la chercheuse Sarah Mekdjian, dont les projets mettent en jeu les liens entre les performances artistiques, les champs de la recherche en droit, en sciences humaines, et les scènes juridiques et judiciaires. Si le Bureau des Dépôts cherche à opposer le droit d'auteur aux lois anti-migrations, dans notre cas, il s'agit de poser les enjeux de co-auctorialité dans la production et la diffusion du savoir : dans le cadre de dispositifs collaboratifs, qui est considéré comme professionnel et légitime pour parler, pour quels circuits de diffusion, et selon quel statut juridique ? Un contrat de performeuse est une première réponse.

Les ressources allouées par la Cité du Genre ont ainsi permis, dans un premier temps, de financer la phase de post-production du film : montage, sound design et graphisme.

+ Dans un second temps s'est posée la question de la diffusion du film : pour quels espaces et pour qui a-t-il été créé ? Produit par Le Fresnoy, institution implantée à Tourcoing, *The Bird* y est d'abord présenté en septembre 2023, en présence de Gauche, qui assiste au vernissage et présente la projection. Se pose cependant la question de l'accessibilité des autres participantes au fruit de leur propre travail, puisqu'elles sont majoritairement implantées en Ile-de-France, et que ce circuit de diffusion, propre à l'art contemporain, s'adresse à un entre-soi socio-professionnel bien spécifique. Il apparaissait ainsi nécessaire de faire vivre ce projet d'une autre manière : la première version du projet proposait un partenariat avec le tiers-lieu activiste La Parole Errante, qui proposait d'y accueillir une projection du film et une version performée des récits des femmes y ayant contribué. Il s'agissait de déplacer les positions d'énonciation et de production des savoirs, de produire des formats alternatifs de présentation de la recherche, et de privilégier un lieu dans lequel les participant.es ayant connu l'incarcération se sentaient, de leur propre aveu, davantage à leur place.

La préparation de cet événement s'est déployée autour de 2 partenariats et de 2 séances de séminaire en milieu universitaire, l'une au sein du laboratoire PHARE (Panthéon-Sorbonne, Histoire de la Pensée Economique), l'une au sein du laboratoire CERILAC (Paris Cité, Lettres, Arts et Cinéma). Il nous apparaissait en effet nécessaire de faire circuler le projet auprès de chercheur.euses en droit, en économie et en philosophie, capables de nous donner une nouvelle perspective sur les notions de co-auteur : car le projet questionne d'une part, l'intégration d'un statut juridique d'auteur au sein des protocoles de l'administration pénitentiaire, d'autre part, plus généralement, la reconnaissance juridique ou contractuelle d'un travail artistique et scientifique. Cette phase préparatoire nous a permis de tirer deux conclusions : d'une part, la nécessité de re-penser l'événement sur une échelle plus importante, réunissant divers réseaux activistes et de recherche, et notamment, une diversité de personnes ayant connu l'incarcération, qu'elles aient ou non participé au projet *The Bird* ; d'autre part, la nécessité d'inscrire parallèlement le film dans le réseau artistique des festivals de court-métrage, démarche importante pour la reconnaissance du statut d'autrice de Gauche.

Les ressources allouées par la Cité du Genre ont ainsi permis, dans un second temps, de financer ces séances de travail (défraiement), la venue de Gauche au vernissage de septembre 2023, ainsi que les inscriptions aux festivals. L'événement en préparation réunit désormais 15 personnes, titulaires et non-titulaires, ayant ou non connu l'incarcération, au sein d'une résidence de recherche de 3 jours prévue en 2024 ; parmi les partenaires se trouvent l'American School of Paris, qui emploie des personnes ayant connu l'incarcération pour former leurs enseignant.es intervenant en détention, et Sarah Mekdjian, qui apportera l'expertise juridique tirée de l'expérience du Bureau des Dépôts. Les résultats des inscriptions en festival sont en attente - le film a cependant été pré-sélectionné pour Visions du Réel 2024.

Calendrier du projet

- + De mai à septembre 2023 : post-production du film *The Bird* au Fresnoy-studio national des arts contemporains + rendez-vous préparatoires avec Gauche et les chercheur.euses de CERILAC et PHARE
- + Septembre 2023 : ouverture exposition collective *Panorama* au Fresnoy-studio national des arts contemporains + projection du film *The Bird* à Tourcoing + début de l'envoi du film aux festivals
- + De septembre 2023 à janvier 2024 : travail avec nos collaboratrices détenues et ex-détenues autour de la diffusion du projet : séances de séminaire CERILAC (Paris Cité, 20.11.23) et PHARE (Panthéon-Sorbonne, 17.01.24)
- + Juin 2024 : présentation du projet à l'Université d'été de la Cité du Genre, en présence de Gauche

THE BIRD

Voir la vidéo : <https://vimeo.com/julesramage/thebird-fr>

